

Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de *La Démocratie pacifique*, 5 avril 1844

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (9)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de *La Démocratie pacifique* 5 avril 1844, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15275>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 avril 1844](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination 10, rue de Seine, Paris

Description

Résumé Godin demande communication des statuts de la Société de Cîteaux évoquée dans un article de *La Démocratie pacifique* du 3 avril 1844. Il explique à son correspondant qu'il voudrait lui parler à Paris d'un nouvel instrument aratoire qui pourrait être essayé à Cîteaux.

Notes La lettre est rédigée à Esquéhéries : l'installation de Godin à Guise a lieu en septembre 1846. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Articles de périodiques](#), [Communautés](#), [Outils](#)

Personnes citées [Colonie de Cîteaux](#)

Œuvres citées « Société civile de Cîteaux », *La Démocratie pacifique*, 3 avril 1844, p. 2-3. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47687550/f1>, consulté le 3 février 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom *La Démocratie pacifique* (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme
- Presse

Biographie Journal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le rédacteur en chef.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 17/07/2025

9

conformé aux avis à vos abonnés

Aujourd'hui le transport que je réclamais est fait et je
revois encore le journal qui devait par cette raison m'être suppri-
mé. Si donc il y a négligence c'est dans vos bureaux.

Je n'ai pu avoir d'autres torts que de vous adresser le renou-
vellement d'un abonnement qui n'est pas à mon nom, ce que j'éviterai
désormais. Agitez Monsieur l'hommage &c.

5 Avril 1844 A Monsieur le Gérant directeur de la démocratie pacifique

M. Je vous vous prie de nous faire ^(le 7 avr) adresser les pièces relatives à la société de Cîteaux dont il est parlé dans la démocratie pacifique du 3 courant.

Je jugerai peut-être à propos, après que j'en aurai con-
naissance de vous consulter pendant mon séjour à Paris sur l'idée
que j'ai d'un nouvel instrument aratoire qui une circonstance pareille
à celle de Cîteaux pourrait me décider de mettre à exécution. Quoi-
qu'il en soit je serai toujours disposé à coopérer à l'œuvre que
vous poursuivez avec tant de zèle, autant que me le permettront
mes moyens.

Agitez Monsieur je vous prie &c.

Le 5 Mai 1844

Monsieur,

Etant obligé de retarder encore quelques temps avant que de me
rendre à Paris je crois devoir répondre à la lettre dont vous venez
de m'honorer afin de vous fixer sur ce que je suis par rapport
à l'œuvre que vos généraux efforts vont faire entreprendre à
Cîteaux. Si la foi et la volonté suffisent à son avenir,
^{à une époque future} je crains ~~de~~ ^{que} les postes y être fort utiles mais les capitaines sont les premiers
éléments nécessaires et la fortune n'est pas mon portefeuille. Malgré cela je
vous remettrai un pouvoir pour une action quand je saurai où
la placer pour le bien de l'œuvre, soit par vos conseils ou autres
renseignements.

Un de mes amis M. Chermite vient de m'autoriser à
vous dire qu'il est dans les mêmes sentiments. Il continue:

« lorsque les ouvrages de Fourries me tombaient sous la main
j'étais à l'organiser une fabrication à laquelle il me manqua des
lors pour ma satisfaction que d'être une œuvre d'avenir, mais
forcé de réaliser des bénéfices je continuai. Maintenant
Cîteaux est venue recueillir en moi le désir de poursuivre l'idée
d'une machine destinée à faucher mécaniquement »

« Cette machine ou plutôt récolteur conduisit par un
homme équipier d'une charrette pourra suivant mes